

Cette “ressource stratégique” qui arrive à ses limites

Environnement Les Nations Unies s’alarment à propos des impacts de l’extraction de sable marin. La Belgique est fortement concernée.

Le sable est la ressource naturelle la plus exploitée au monde après l’eau. Outre les rivières et carrières, chaque année, entre quatre et huit milliards de tonnes de sable et de sédiments sont extraits des milieux marins et côtiers. “Chaque année, nous extrayons assez de sable marin pour construire un mur de 10 m de haut sur 10 de large qui ferait le tour de la Terre. Ce n’est pas durable”, assène Pascal Peduzzi, expert du Programme des Nations Unies pour l’environnement (Unep) qui vient d’établir ces chiffres.

Ces quelque 8 milliards de tonnes sont “dangereusement proches” du “taux de reconstitution” et des 10 à 16 milliards de tonnes annuelles de sédiments devant arriver dans les océans pour maintenir les écosystèmes côtiers et marins, selon l’Unep.

Pour l’Unep, le constat est “particulièrement préoccupant” pour les régions où le dragage est plus intense et où l’extraction dépasse déjà forte-

ment l’apport sédimentaire de la terre à la mer. Dans le delta du Mékong, par exemple, le sable est extrait en si grande quantité, que le delta s’enfonce, causant de l’érosion dans ce lieu source de nourriture. Du Texas au Maine, les plages doivent être régulièrement réengraissées pour éviter l’érosion.

Surexploitation

Selon la nouvelle plateforme de surveillance Marine Sand Watch que l’Unep vient de lancer, la mer de Chine méridionale, la mer du Nord et la côte est des États-Unis comptent parmi les zones où le plus grand nombre de dragages (légaux) a lieu. “La mer du Nord est surexploitée, alerte le Belge Arnaud Vander Velpen, spécialiste de l’industrie du sable à l’Unep. Nous extrayons de la mer du Nord beaucoup plus de sable qu’il n’en arrive. Sur la

carte de la mer du Nord de notre plateforme, on peut voir que la quantité de sable utilisée et le nombre de projets en cours sont sidérants. Les principaux impacts ne sont souvent pas ceux d’un seul projet local, mais de tous les projets alentour. L’impact de l’extraction du sable dans le cadre de la très petite côte belge sera peut-être limité, mais il faut prendre en compte l’impact cumulé de tous les projets en mer du Nord.”

“Matériau commun”

Notre pays figure cependant parmi les rares à avoir étudié leur réserve de sable marin et selon l’Unep, si nous continuons à l’exploiter au même rythme, les réserves de sable dans la partie belge de la mer du Nord s’épuiseront dans 80 ans (lire ci-contre). Et si d’autres pays prenaient la peine de réaliser la même analyse, ils pourraient arriver aux mêmes chif-

Dans le delta du Mékong, le sable est extrait en si grande quantité, que le delta s’enfonce.



Défense maritime en construction.